



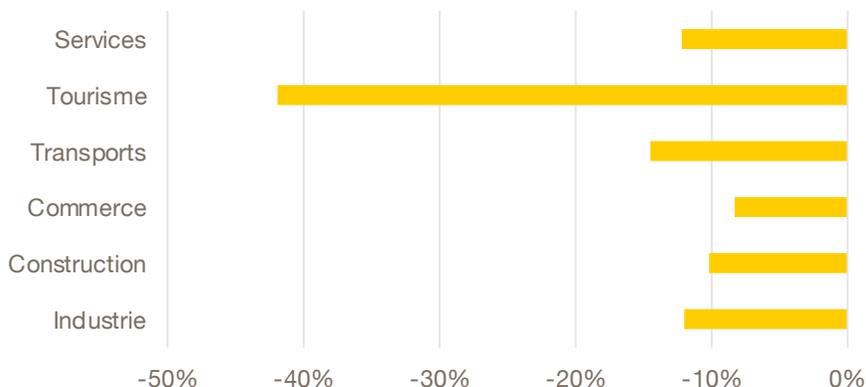
**72^E ENQUÊTE DE CONJONCTURE
SEMESTRIELLE AUPRÈS DES PME**

FOCUS SECTORIEL

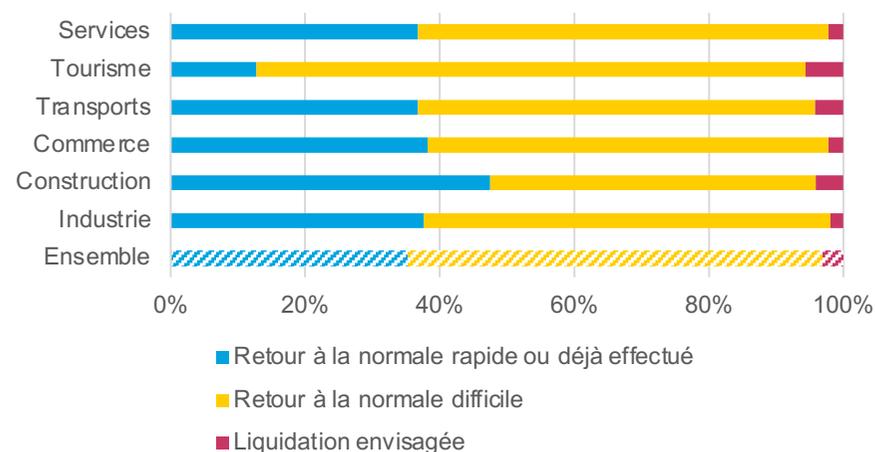
janvier 2021

CE QU'IL FAUT RETENIR

• CROISSANCE MOYENNE DU CHIFFRE D'AFFAIRES ANTICIPÉE POUR 2020



• REPRISE D'ACTIVITÉ ANTICIPÉE APRÈS LA LEVÉE DU CONFINEMENT



1

Les PME ont très fortement souffert de la crise sanitaire, en particulier celles du Tourisme.

Le chiffre d'affaires des PME connaît un recul historique en 2020 dans l'ensemble des secteurs, compris entre -7 % dans le Commerce de détail et -42 % dans le Tourisme. Ce secteur est de loin le plus affecté: 95 % des dirigeants déclarent avoir subi une baisse d'activité cette année.

2

La situation de trésorerie s'est détériorée dans l'ensemble des secteurs mais les difficultés apparaissent surmontables. Les difficultés sont de loin les plus importantes dans le Tourisme.

Malgré la dégradation de leur situation de trésorerie, une grande majorité des PME jugent leur trésorerie suffisante pour affronter la crise ou rencontrent des difficultés surmontables. Seul un très faible pourcentage jugent leurs difficultés insurmontable (3 %). Toutefois, 9 % des PME du Tourisme font part de difficultés de trésorerie insurmontables. Les PME de ce secteur sont en outre 13 % à craindre ne pas pouvoir rembourser leur PGE (contre 6 % en moyenne).

3

Dans l'ensemble, les PME sont plutôt confiantes quant à la reprise. Les PME du Tourisme sont les plus pessimistes et celles de la Construction les plus optimistes.

35 % des PME s'attendent à un retour rapide vers un niveau d'activité normal. Cette part n'est que de 13 % dans le Tourisme mais atteint 48 % dans la Construction. Avec un solde d'opinion prévisionnel sur l'activité en baisse de 14 points sur un an, à +11 (contre -21 points, à +3 pour l'ensemble des PME), les PME industrielles semblent également plus confiantes que la moyenne.

4

En majorité, les PME ne remettent pas en cause leurs projets d'embauche et d'investissement.

Les projets d'embauche et d'investissement ont davantage été maintenus dans le Bâtiment, le Commerce de gros et les Biens intermédiaires. À l'inverse, les PME du Tourisme sont un tiers à envisager une annulation de leurs projets en raison de la survenue de la crise, une proportion nettement plus élevée que dans les autres secteurs.

SOMMAIRE

01. ANALYSE PAR SECTEUR

- Commerce
- Construction
- Industrie
- Services
- Tourisme
- Transports

02. MÉTHODOLOGIE



01.



**ANALYSE PAR
SECTEUR**

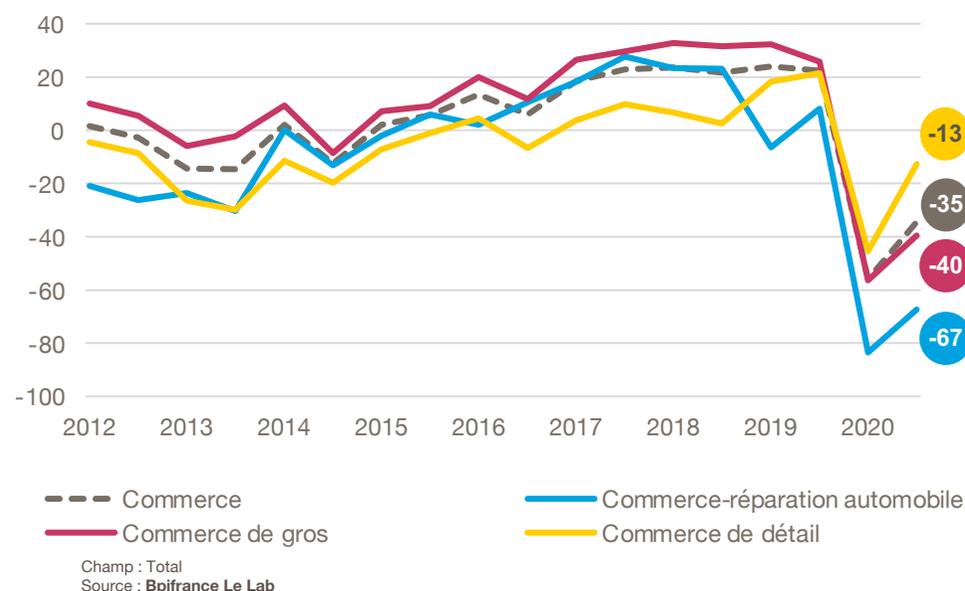
COMMERCE

Un impact hétérogène de la crise selon les sous-secteurs

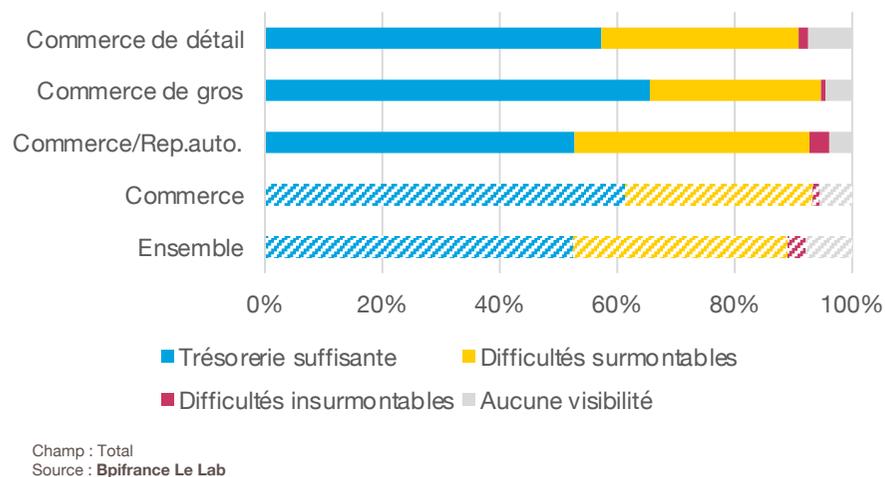
La branche Commerce et réparation automobiles est la plus affectée, alors que les PME du Commerce de détail ont nettement rebondi au second semestre. Les PME jugent globalement avoir des réserves de liquidité suffisantes pour surmonter la crise.

- **Les PME anticipent en moyenne une contraction de 8 % de leur chiffre d'affaires cette année**, une baisse plus modérée qu'au niveau agrégé (13 % tous secteurs confondus). Si le secteur a particulièrement souffert lors du premier confinement, il a mieux résisté au second (à -35, l'indicateur d'activité en solde d'opinion est en hausse de 21 points sur un semestre mais en baisse de 58 points sur un an). Dans le détail, c'est la branche Commerce et réparation automobile (-75 points sur un an, à -67) qui décroche le plus fortement. Le Commerce de détail contient en revanche ses pertes, moins contraint par le second confinement (solde d'opinion en recul de 34 points sur un an, à -13). Ce secteur s'inscrit nettement au-dessus de la moyenne nationale (-72 points, à -48).
- **En termes d'effectifs, le Commerce distingue avec un solde d'opinion tout juste positif (+1) contre un indicateur négatif pour l'ensemble des secteurs (-7), soit un emploi qui devrait s'avérer quasi stable dans le secteur.** La branche Commerce et réparation automobile devrait toutefois ajuster ses effectifs nettement à la baisse (solde d'opinion en baisse de 26 points sur un an, à -11). Les PME du Commerce de gros et de détail se montrent en revanche plus résistantes (respectivement -19 points, à +2, et -9 points, à +2).
- **La trésorerie s'est considérablement affaiblie mais la grande majorité des PME du secteur semblent avoir suffisamment de réserves pour surmonter la crise.** 61 % d'entre elles jugent leur trésorerie suffisante pour affronter la crise, une proportion plus élevée que la moyenne (53 % tous secteurs confondus). 32 % estiment que les difficultés rencontrées sont surmontables compte tenu des dispositifs de soutien mobilisés et seules 1 % font part de difficultés insurmontables. Les PME du Commerce de détail sont plus nombreuses en proportion à déclarer manquer de visibilité sur l'état de leur trésorerie (8 %).
- **Les dépenses d'investissement enregistrent un repli marqué mais moins prononcé que dans les autres secteurs** (-18 points, à -14).

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE EN COURS SOLDE D'OPINION EN %



ÉTAT DE LA TRÉSORERIE AU REGARD DE LA CRISE



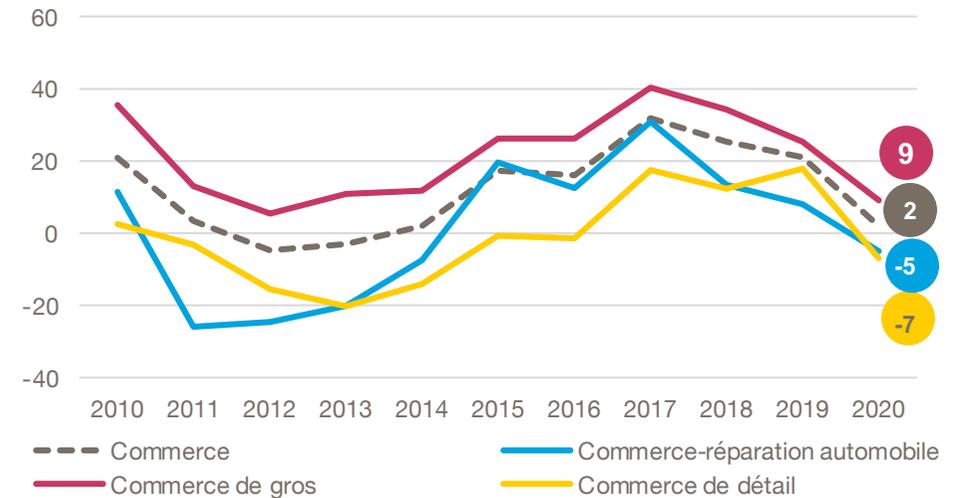
COMMERCE

Reprise d'activité progressive

Moins affectées par la crise en 2020, les PME du Commerce de détail sont pourtant les moins optimistes quand au retour à une activité normale

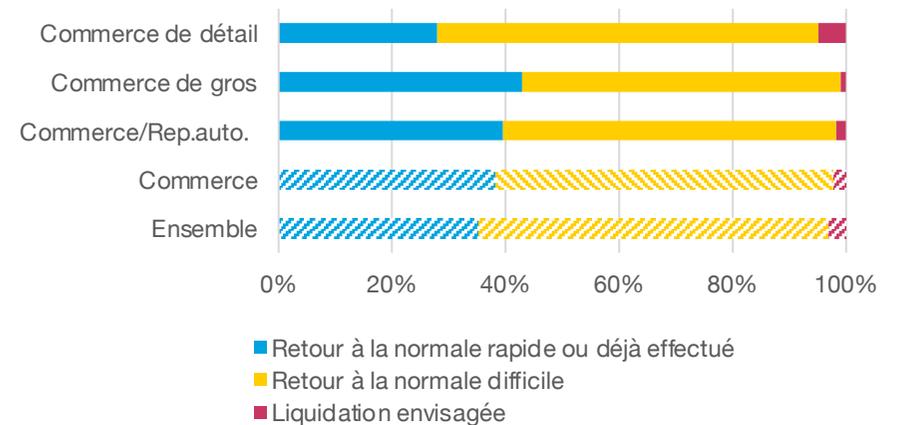
- Comme au niveau agrégé, les perspectives d'activité des PME du Commerce ressortent plus faibles qu'il y a un an mais se dégradent bien moins fortement que les indicateurs d'activité courante (-19 points, à +2). Les PME sont toutefois sensiblement plus nombreuses à anticiper une baisse de leur activité en 2021 dans le Commerce de détail (indicateur à -7) et dans le Commerce et réparation automobiles (-6). Les PME du Commerce de gros apparaissent plus optimistes (indicateur à +8, même si en baisse de 17 points sur un an).
- **60 % des PME anticipent un retour difficile vers un niveau normal d'activité et 38 % un retour rapide.** Les PME du Commerce de gros semblent les plus confiantes dans la reprise, 43 % d'entre elles entrevoyant un retour rapide à la normale.
- **Près de la moitié des PME estiment que le niveau de leurs fonds propres est suffisant pour aborder la reprise** (46 % contre 40 % tous secteurs confondus). 12 % des entreprises interrogées jugent en revanche qu'il représente une contrainte très forte sur leur reprise d'activité et 37 % une contrainte modérée.
- **60 % des PME du secteur prévoient de maintenir leurs projets d'embauche et 59 % de maintenir leurs projets d'investissement** (contre respectivement 58 % et 51 % tous secteurs confondus). Les PME du Commerce sont en outre proportionnellement moins nombreuses à prévoir d'annuler leurs projets de développement, en particulier en ce qui concerne l'investissement (8 % contre 13 % tous secteurs confondus).

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE SUIVANTE SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

REPRISE D'ACTIVITÉ ANTICIPÉE



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

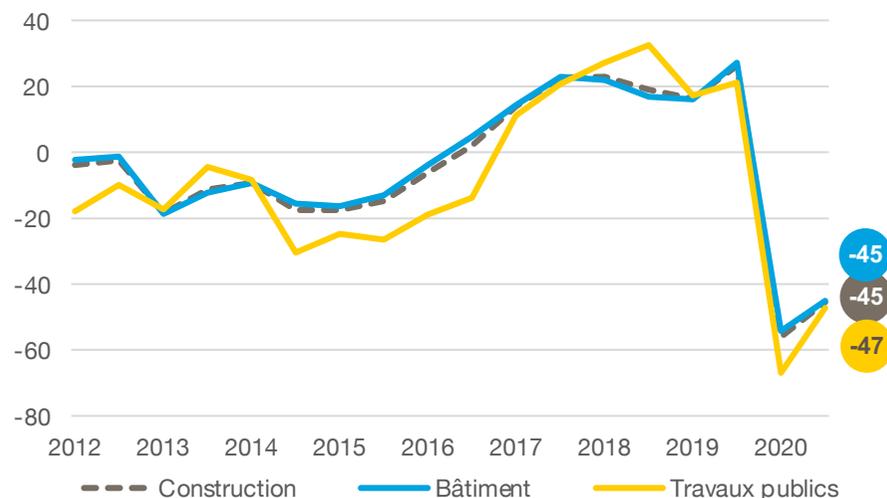
CONSTRUCTION

Des PME un petit peu plus résilientes que la moyenne

L'activité des PME de la Construction a fortement souffert du premier confinement mais moins du deuxième. Le secteur se montre un peu plus résilient que la moyenne, surtout s'agissant de l'emploi.

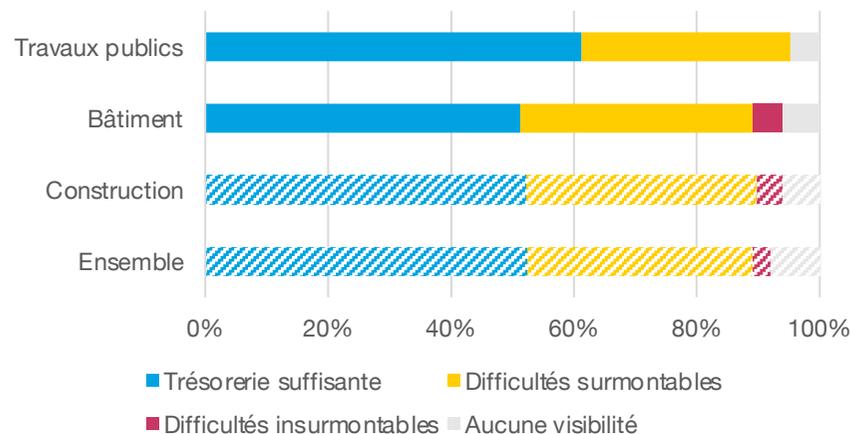
- Les PME de la Construction ont été touchées de plein fouet par le premier confinement mais n'ont pas subi de fermeture réglementaire lors du deuxième. Le reconfinement a toutefois pu les affecter indirectement (moins de clientèle de particuliers par exemple, ce qui pourrait expliquer le rebond moins prononcé dans le bâtiment que dans les travaux publics au 2nd semestre). Les PME du secteur anticipent une baisse de 10 % de leur chiffre d'affaires en 2020 (contre 13 % tous secteurs confondus). Le solde d'opinion sur l'activité enregistre toutefois une baisse aussi marquée que pour l'ensemble des secteurs (-73 points sur un an à -45 contre un indicateur à -48 au niveau agrégé).
- Côté emploi, les PME de la Construction se sont en revanche montrées un peu plus résilientes que la moyenne. Le solde d'opinion sur l'évolution des effectifs perd 22 points à -1 contre une baisse de 26 points à -7 tous secteurs confondus. Les difficultés de recrutement y sont toujours élevées bien qu'en recul (80 % des dirigeants déclarent y faire face contre 65 % pour l'ensemble des secteurs).
- Malgré la dégradation de leur situation financière, les PME semblent en mesure d'affronter la crise compte tenu des dispositifs publics mobilisés. 11 % des PME déclarent avoir rencontré des difficultés d'accès au crédit de trésorerie, une proportion en baisse de 2 points sur 1 an. Comme au niveau national, un peu plus de la moitié des PME jugent leur trésorerie suffisante pour surmonter la crise. Cette proportion grimpe même à 61 % pour les entreprises des Travaux publics. À noter qu'aucune entreprise de ce sous-secteur ne fait part de difficultés de trésorerie insurmontables.
- Sur un an, les dépenses d'investissement de ce secteur enregistrent un repli aussi marqué que la moyenne (-26 points à -19 contre -27 points à -21 pour l'ensemble). Les PME de la Construction sont néanmoins proportionnellement un peu plus nombreuses à déclarer avoir investi ou prévu de le faire en 2020 (44 % contre 41 % pour l'ensemble des secteurs).

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE EN COURS SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

ÉTAT DE LA TRÉSORERIE AU REGARD DE LA CRISE



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

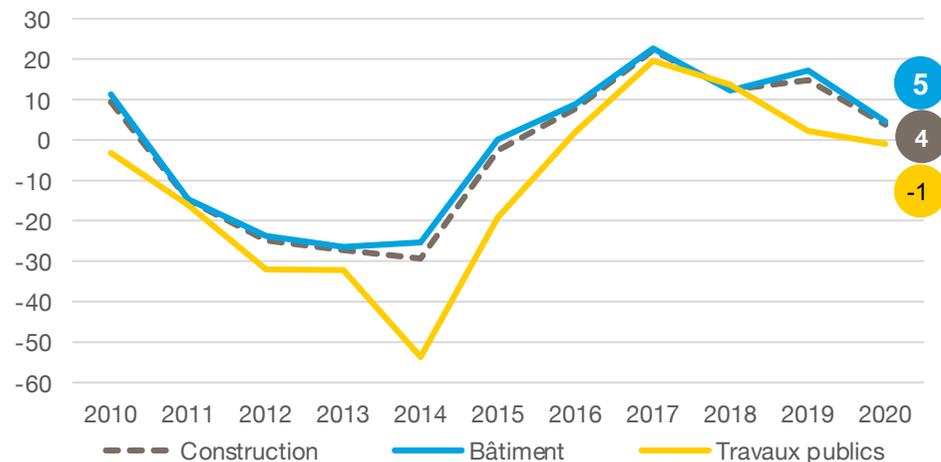
CONSTRUCTION

Des PME plutôt confiantes pour la reprise

Malgré une dégradation des perspectives d'activité et d'emploi, les PME de la Construction se montrent relativement confiantes pour la reprise de leur activité.

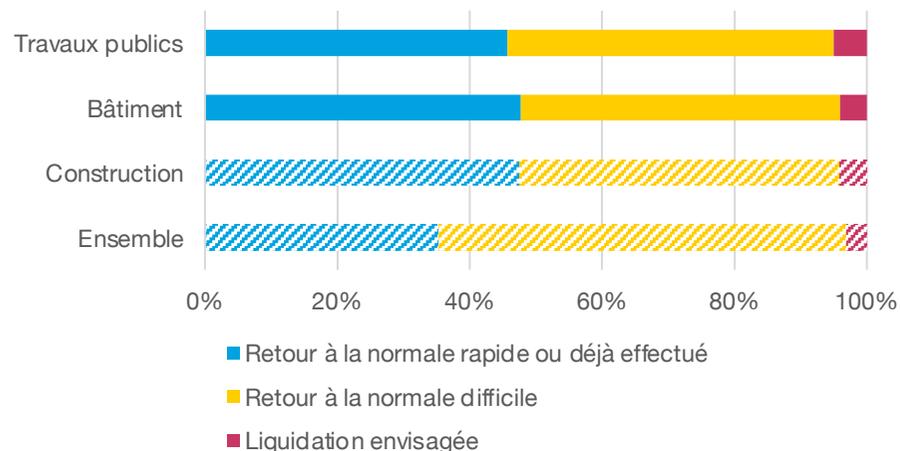
- **Les perspectives de chiffre d'affaires des PME de la Construction diminuent mais d'une ampleur moindre que la moyenne des secteurs et que pour l'activité courante.** Le solde d'opinion sur l'activité de l'année suivante perd 11 points sur 1 an à +4 (contre -21 points à +3 tous secteurs confondus). En revanche, à +9, le solde d'opinion sur l'évolution future des effectifs baisse de 12 points, soit autant que pour l'ensemble des secteurs.
- **Les PME apparaissent toutefois confiantes en l'avenir.** 48 % des PME du secteur anticipent un retour rapide de leur activité vers un niveau normal ou l'ont déjà retrouvé, et la même proportion prévoit une reprise plus difficile (contre respectivement 35 % et 61 % tous secteurs confondus).
- Le niveau des fonds propres représentent une contrainte forte pour aborder la reprise pour 12 % des PME (contre 16 % tous secteurs confondus) et une contrainte modérée pour 42 % d'entre elles (contre 39 % tous secteurs confondus).
- **En termes de projets d'embauche et d'investissement, les PME de la Construction se montrent également plus optimistes que la moyenne.** 69 % des PME du Bâtiment prévoient de maintenir leurs projets d'embauche et 58 % leurs projets d'investissement (contre respectivement 58 % et 51 % tous secteurs confondus et pour les seules PME des Travaux publics). Les PME des Travaux Publics se montrent plus enclines à reporter leurs projets mais ne sont qu'une très petite minorité à prévoir de les annuler (6 % pour les embauches et 5 % pour les investissements contre 15 % et 13 % pour l'ensemble des secteurs).

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE SUIVANTE SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

REPRISE D'ACTIVITÉ ANTICIPÉE



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

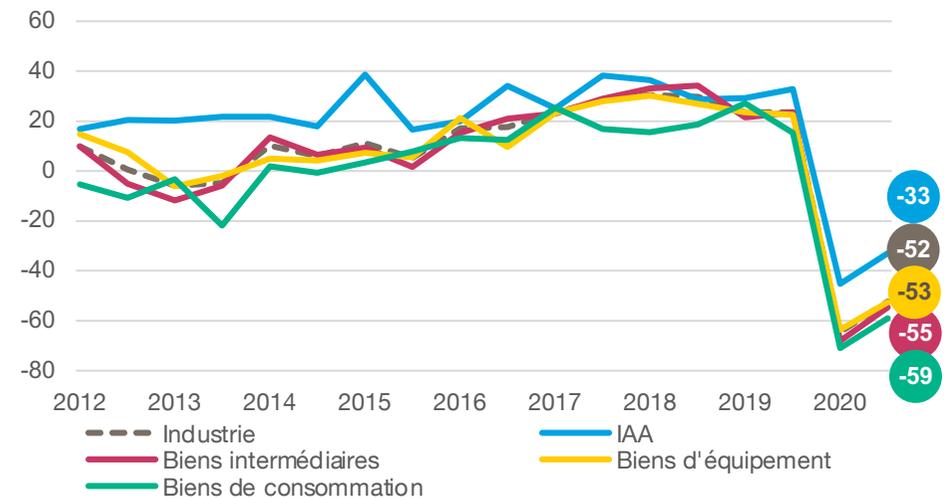
INDUSTRIE

La branche des Biens de consommation est la plus touchée, l'industrie agroalimentaire résiste le mieux

Les PME industrielles, en particulier celles des Biens de consommation, ont subi un choc d'activité important. Les PME de l'Industrie agroalimentaire sont les moins affectées.

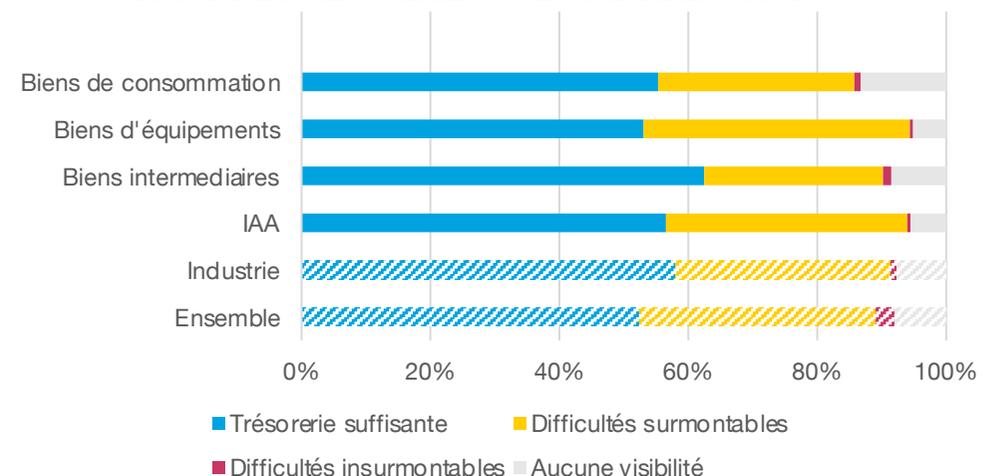
- **Les PME industrielles (PMI) font part d'un affaiblissement conséquent de leur activité en 2020, avec un recul anticipé de 12 % de leur chiffre d'affaires en moyenne.** Le solde d'opinion diminue de 77 points en 1 an, à -52, mais rebondit de 12 points par rapport au 1^{er} semestre. Par branche, les PME des Biens de consommation semblent les plus affectées (solde d'opinion à -59 et baisse de 14 % prévue pour leur chiffre d'affaires) . À l'inverse, les PMI de l'agroalimentaire ont le mieux résisté (solde d'opinion en baisse de 66 points à -33, et baisse de 8 % prévue pour leur chiffre d'affaires).
- **Les tensions sur l'appareil de production se sont significativement réduites sur un an.** Le taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie s'établit à 77,7 % après 81,5 % un an plus tôt. Il quitte néanmoins le point bas atteint au semestre précédent (75,6 %)
- **Face à l'ampleur de la perte d'activité, les PMI tablent sur une réduction des effectifs (-27 points, à -10).** Là encore, les résultats sont différents selon les sous-secteurs. Le solde d'opinion relatif aux effectifs en 2020 s'établit à -14 du côté des Biens de consommation contre à peine -1 pour l'Industrie agroalimentaire.
- **La situation de trésorerie s'est tendue mais permettrait néanmoins aux PMI de surmonter la crise.** 58 % des PMI jugent leur trésorerie suffisante et 33 % estiment que les difficultés rencontrées sont surmontables. En moyenne, seules 1 % font part de difficultés de trésorerie insurmontables au regard de la crise.
- **L'investissement recule dans des proportions similaires à la moyenne des autres secteurs.** Le solde d'opinion sur l'évolution des dépenses d'investissement recule de 24 points en 1 an à -20.

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE EN COURS SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

ÉTAT DE LA TRÉSORERIE AU REGARD DE LA CRISE



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

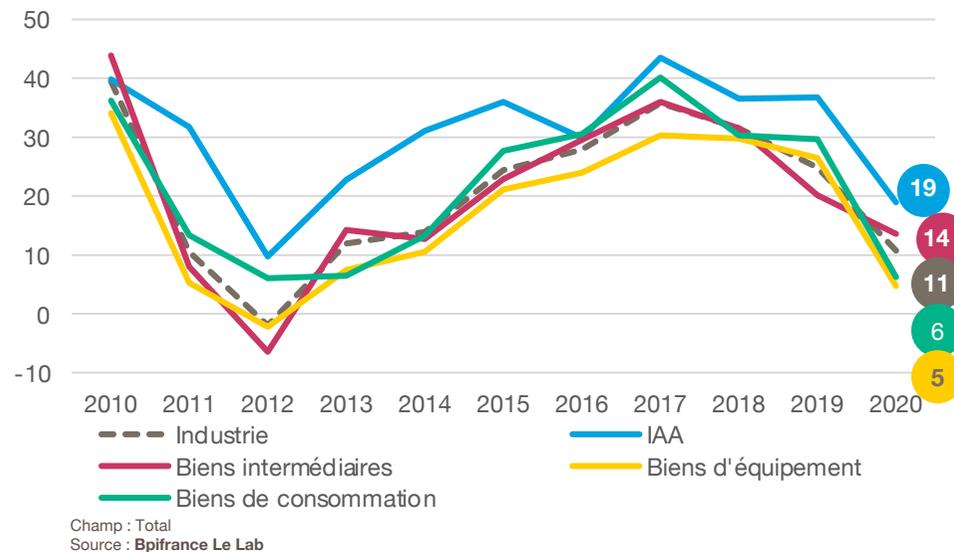
INDUSTRIE

Des PME plus optimistes que la moyenne pour 2021

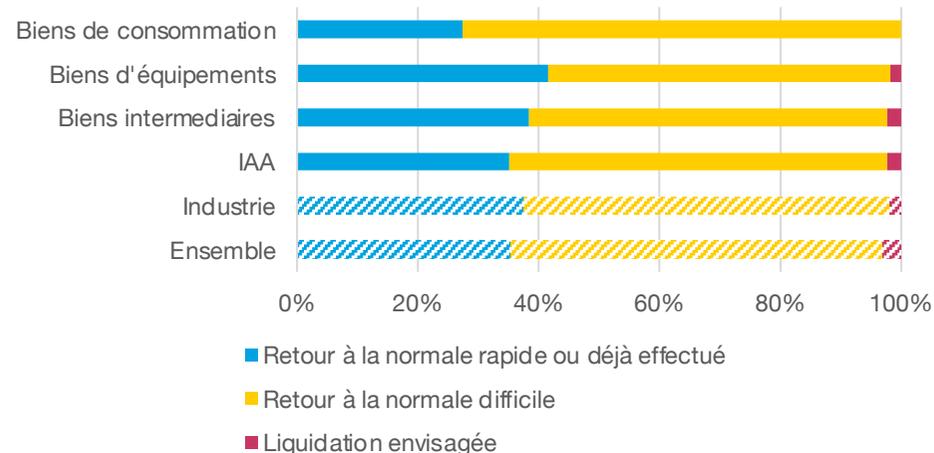
Les PME industrielles se montrent plutôt confiantes pour 2021, en particulier du côté de l'Industrie agroalimentaire.

- Si les perspectives d'activité et d'emploi sont moins bien orientées qu'il y a 1 an, elles sont plus allantes qu'au niveau national. Le solde d'opinion prévisionnel sur l'activité recule de 14 points sur un an, à +11 (contre -21 points, à +3 pour l'ensemble des PME) et celui sur l'emploi est en baisse de 8 points, à +11 (contre -12 points, à +7 pour la moyenne). Le solde d'opinion prévisionnel sur l'activité recule plus fortement chez les PMI des Biens de consommation (-23 points, à +6) et plus modérément chez celles des Biens intermédiaires (-7 points, à +14). Si le recul est plutôt important du côté de l'IAA, le solde d'opinion reste le plus élevé (-18 points, à +19).
- Le retour vers un niveau normal d'activité se ferait difficilement pour la majorité des PMI (60 %, une proportion proche de la moyenne tous secteurs confondus). Logiquement, les PMI des Biens de consommation sont proportionnellement les plus nombreuses à entrevoir un retour difficile de leur activité à la normale (73 % d'entre elles).
- En moyenne, 14 % des PMI estiment que le niveau de leurs fonds propres exerce une contrainte très forte sur la reprise de leur activité (contre 16 % tous secteurs confondus). Cette proportion s'élève à 19 % chez les PMI des Biens de consommation.
- En termes de projets d'embauche, les PME industrielles devraient se comporter comme la moyenne des PME. 58 % prévoient de les maintenir, 28 % de les reporter et 14 % de les annuler.
- En revanche, s'agissant des projets d'investissement, les PMI se montrent plus optimistes que la moyenne. Elles sont 57 % à prévoir de maintenir leurs projets (contre 51 % tous secteurs confondus). La part prévoyant de les reporter est quasi identique à la moyenne (35 % contre 36 %). 8 % prévoient de les annuler contre 13 % tous secteurs confondus.

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE SUIVANTE SOLDE D'OPINION EN %



REPRISE D'ACTIVITÉ ANTICIPÉE



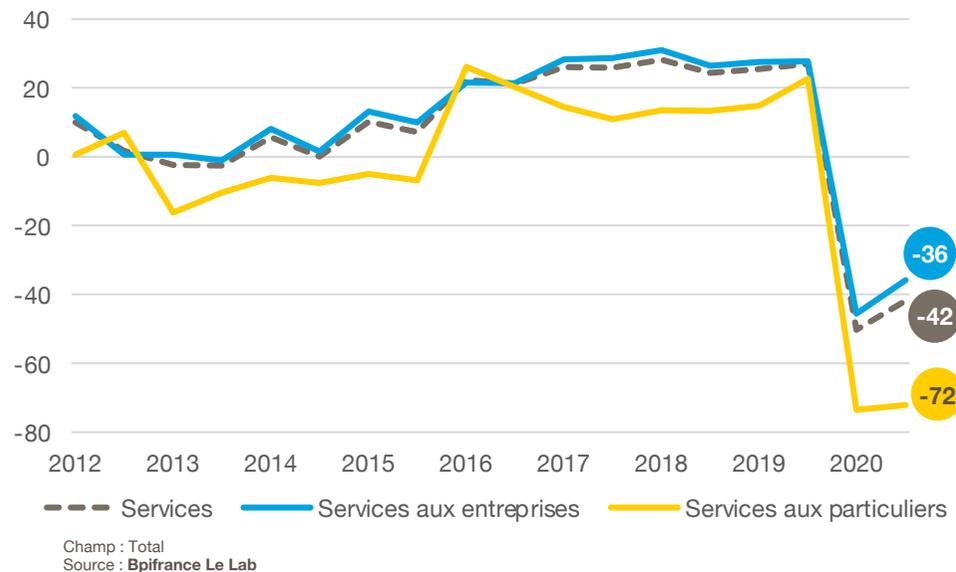
SERVICES

Les Services aux particuliers ont particulièrement souffert de la crise

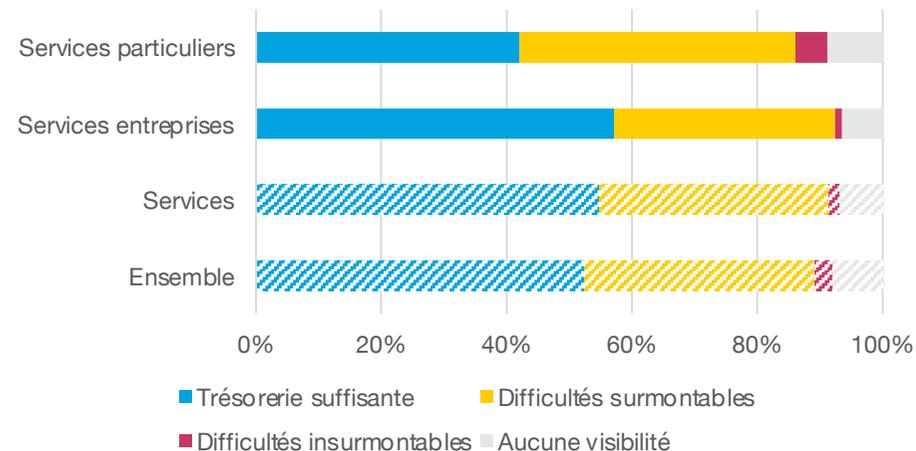
Les PME du secteur des Services aux particuliers sont lourdement affectées par la crise, tandis que celles des Services aux entreprises résistent un peu mieux.

- Comme dans les autres secteurs, l'activité se replie dans les Services (solde d'opinion en baisse de 69 points sur 1 an, à -42). La baisse d'activité est plus marquée dans la branche des Services aux particuliers (-96 points à -72), où les PME prévoient un recul de 23 % de leur chiffre d'affaires cette année, contre un repli anticipé de 10 % en moyenne par les PME des Services aux entreprises.
- Comme au niveau national, la réduction des effectifs dans les Services resterait modérée par rapport à l'ampleur du choc. Le solde d'opinion sur l'emploi perd 26 points sur 1 an à -2. Là encore, logiquement, les PME du secteur des Services aux particuliers se montrent plus affectées que celles des Services aux entreprises (indicateur en baisse de 34 points, à -16 pour les premières contre -24 points, à 0 pour les deuxièmes).
- La trésorerie se dégrade logiquement mais reste suffisante pour affronter la crise pour une majorité de PME (55 %). 37 % jugent les difficultés rencontrées surmontables contre seulement 2 % de PME faisant part de difficultés de trésorerie plus sévères. 7 % déclarent manquer de visibilité. Ces chiffres reflètent bien la situation des PME des Services aux entreprises, mais la situation est un peu plus dégradée et incertaine dans les Services aux particuliers. Dans cette branche, moins de la moitié des PME (42 %) jugent leur trésorerie suffisante pour affronter la crise tandis que 5 % estiment que les difficultés rencontrées sont insurmontables.
- Les dépenses d'investissement chuteraient nettement cette année (solde d'opinion en baisse de 30 points sur 1 an à -17), en particulier du côté des Services aux particuliers (indicateur en baisse de 40 points, à -26).

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE EN COURS SOLDE D'OPINION EN %



ÉTAT DE LA TRÉSORERIE AU REGARD DE LA CRISE



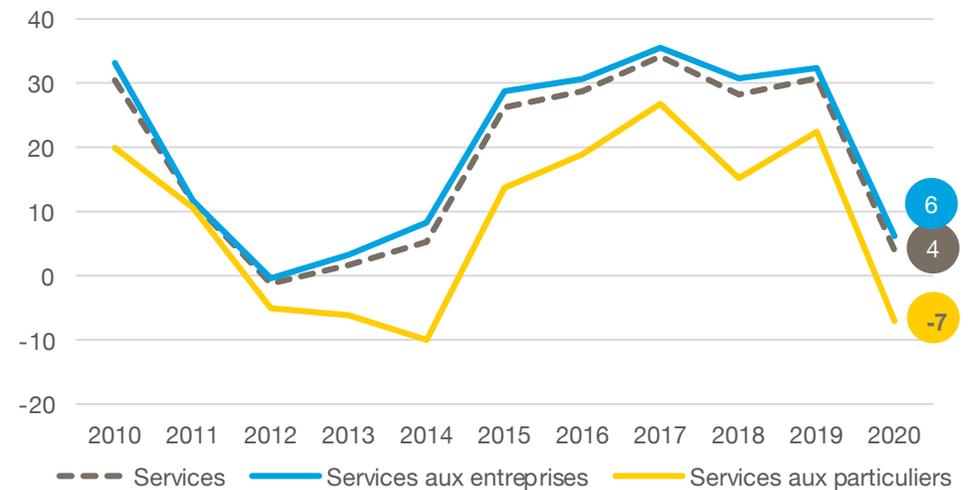
SERVICES

Des PME des Services aux entreprises plus optimistes quant à la reprise que celles des Services aux particuliers

Les PME des Services aux particuliers se montrent moins confiantes que la moyenne s'agissant de leur situation en 2021. Celles des Services aux entreprises sont en revanche un peu plus optimistes.

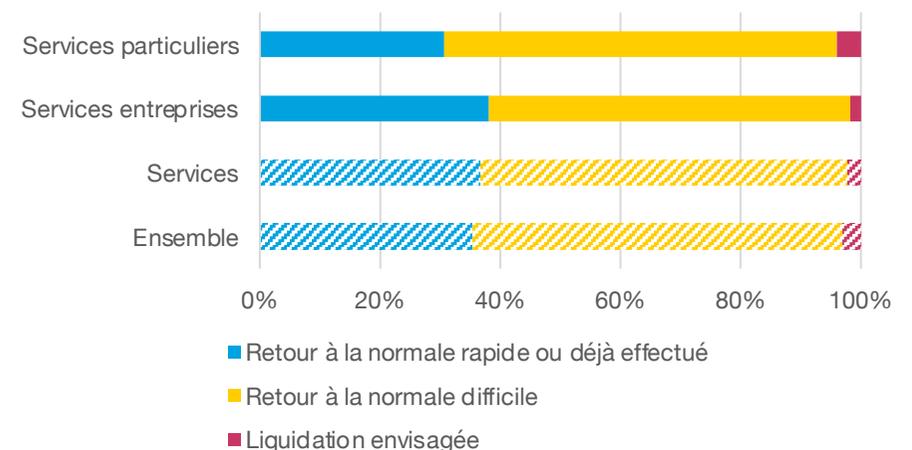
- **L'indicateur prévisionnel d'activité diminue un peu plus fortement qu'en moyenne tous secteurs confondus.** Le solde d'opinion sur l'évolution du chiffre d'affaires l'année suivante perd 27 points en 1 an à +4, contre -21 points à +3 pour l'ensemble des secteurs étudiés. Si la dégradation des indicateurs prévisionnels d'activité et d'emploi est du même ordre de grandeur pour les deux sous-secteurs, les soldes d'opinion sont plus élevés dans les Services aux entreprises. Les PME sont en proportion plus nombreuses à anticiper une hausse de leur chiffre d'affaires et de leurs effectifs en 2021 dans les Services aux entreprises,
- **La reprise se ferait difficilement pour la majorité des PME, plus particulièrement celles des Services aux particuliers, plus fortement touchées par la crise.** En effet, 60 % des PME des Services aux entreprises s'attendent à ce que la reprise vers un niveau normal d'activité se fasse difficilement tandis que cette proportion grimpe à 65 % chez les PME des Services aux particuliers. 4 % des PME des Services aux particuliers envisagent une liquidation contre 2 % des PME des Services aux entreprises.
- Le niveau des fonds propres représente une contrainte très forte pour aborder la reprise pour 15 % des PME des Services et une contrainte modérée pour 36 % d'entre elles, des proportions un peu moindres que la moyenne agrégée des secteurs.
- En ce qui concerne les projets de développement, si l'on constate une nette divergence pour les investissements entre les deux sous-secteurs au profit des Services aux entreprises, la différence est moins nette pour les embauches. 56 % des PME des Services aux entreprises comptent maintenir leurs projets d'investissement et 34 % les reporter contre respectivement 44 % et 39 % pour les Services aux particuliers. Pour les embauches, la part de PME projetant de les maintenir est quasi identique dans les deux sous secteurs, mais la proportion de PME disant vouloir les annuler est tout de même plus importante du côté des Services aux particulier (16 % contre 11 %).

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES POUR L'ANNÉE SUIVANTE SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

REPRISE D'ACTIVITÉ ANTICIPÉE



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

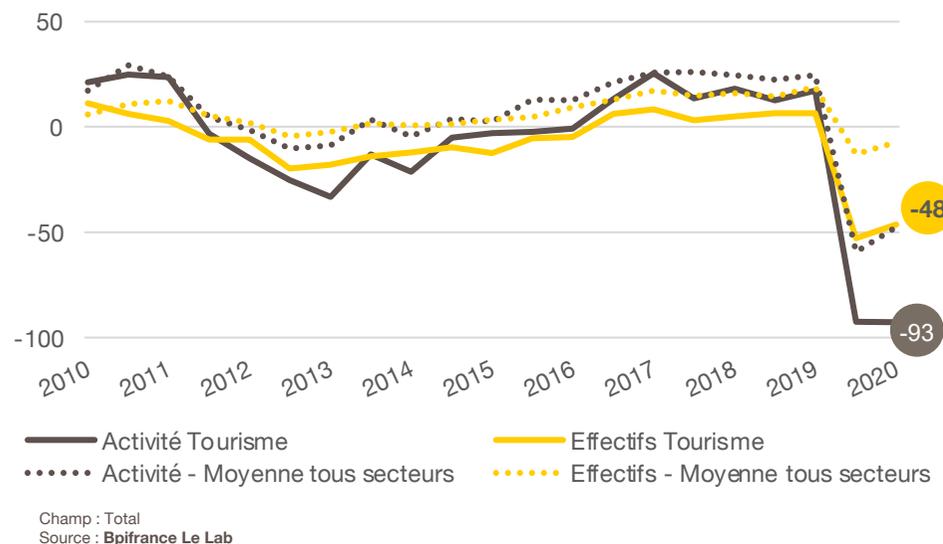
TOURISME

Le secteur de loin le plus touché par les mesures de confinement en 2020

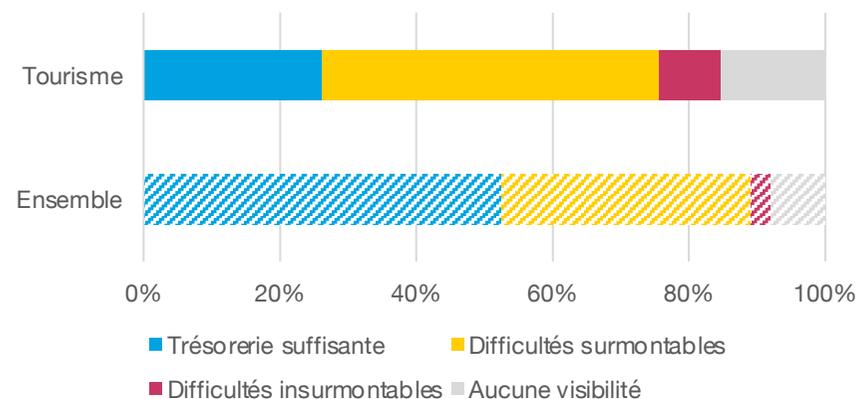
Les PME anticipent une contraction de leur chiffre d'affaires bien plus forte que dans les autres secteurs, et font face à davantage de difficultés de trésorerie.

- **L'activité des PME du Tourisme s'est effondrée en 2020.** Le solde d'opinion enregistre une chute record de 112 points sur 1 an, à -93. Les PME du secteur anticipent en moyenne un recul de 42 % de leur chiffre d'affaires cette année, contre -13 % tous secteurs confondus.
- **En cohérence, les embauches sont attendues en forte contraction cette année.** Le solde d'opinion perd 53 points sur 1 an à -46 (contre -26 points à -7 tous secteurs confondus). La crise a ainsi conduit les PME à réviser drastiquement leurs projets d'embauche. Parmi celles qui avaient des projets avant crise, seules 25 % comptent les maintenir tandis que 37 % envisagent de les reporter et 38 % de les annuler en totalité.
- **La situation de trésorerie s'est très nettement dégradée** (solde d'opinion en baisse de 58 points, à -70), et seules 26 % estiment leur trésorerie suffisante pour affronter la crise, tandis que 49 % jugent les difficultés surmontables et 9 % font part de difficultés plus graves. 15 % déclarent n'avoir aucune visibilité, une proportion bien plus élevée que la moyenne des secteurs étudiés (8 %). En outre, alors que seuls 6 % des dirigeants craignent de ne pas être en mesure de rembourser leur PGE, cette proportion atteint 13 % dans le Tourisme.
- **L'accès au crédit de trésorerie reste moins aisé dans le Tourisme que dans les autres secteurs** mais il s'est un peu assoupli sur un an avec 21 % des PME rencontrant des difficultés pour y accéder contre 23 % un an plus tôt, probablement en lien avec la mise en place du PGE, fortement sollicité dans ce secteur. Pour autant, ce secteur apparaît comme de plus en plus risqué.
- **Face à la crise, les PME ont fortement réduit leurs dépenses d'investissement** (-53 points, à -56). Seules 28 % des PME du secteur ont investi ou prévoient de le faire en 2020 (contre 41 % tous secteurs confondus).

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES ET DES EFFECTIFS POUR L'ANNÉE EN COURS SOLDE D'OPINION EN %



ÉTAT DE LA TRÉSORERIE AU REGARD DE LA CRISE



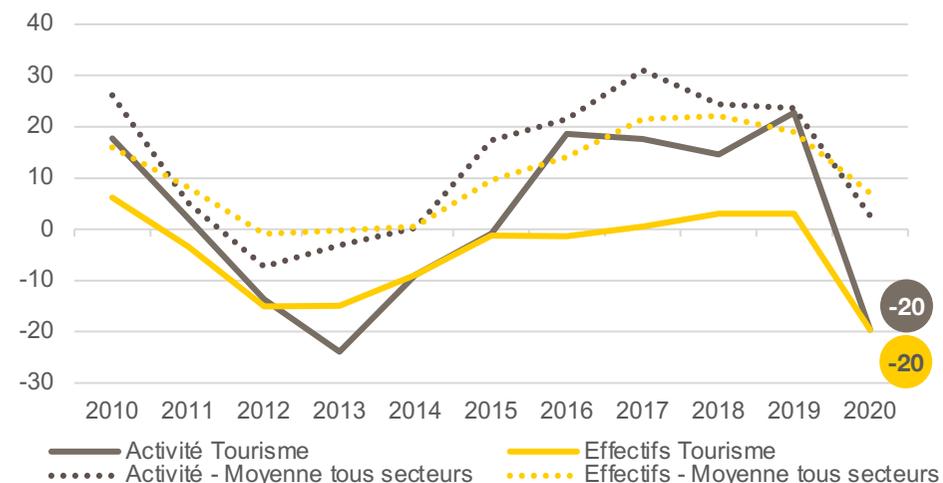
TOURISME

La reprise s'annonce difficile pour la plupart des PME

Les PME sont peu confiantes en l'avenir. Elles anticipent très majoritairement une reprise d'activité difficile.

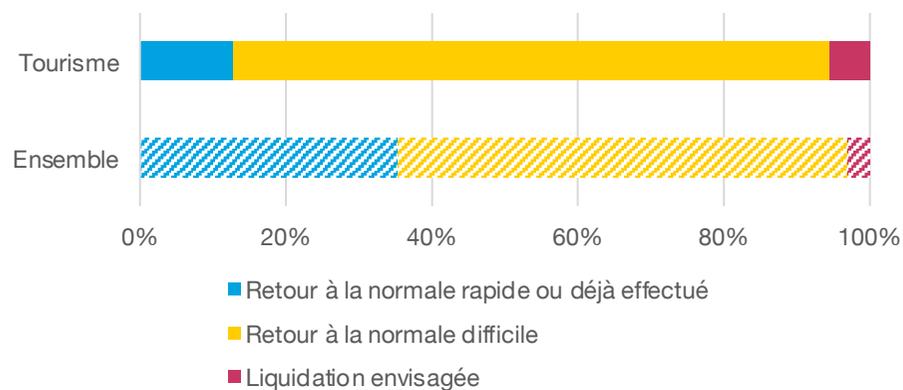
- **Le secteur du Tourisme est de loin le plus pessimiste quant aux perspectives pour 2021.** Les indicateurs sur les perspectives d'activité et d'emploi s'établissent tous deux à -20, bien en-deçà de la moyenne des PME (+3 pour l'activité et +7 pour l'emploi).
- **La reprise d'activité vers un niveau normal après la levée du confinement se ferait difficilement pour 82 % des PME,** une proportion nettement supérieure à la moyenne des secteurs étudiés (53 %), et 6 % des PME envisagent même une liquidation de leur entreprise. 13 % des PME du secteur envisagent toutefois un retour rapide à la normale, une proportion toutefois bien moindre que tous secteurs confondus (35 %).
- **Les fonds propres exercent une contrainte très forte sur la reprise d'activité pour 31 % des PME de ce secteur** (contre 16 % tous secteurs confondus) et une contrainte modérée pour 43 % d'entre elles. Seules 18 % jugent le niveau de leur fonds propres suffisant.
- **Un tiers des PME du Tourisme prévoient d'annuler leurs projets d'embauche et d'investissement, une proportion bien plus élevée que la moyenne** (respectivement 15 % et 13 %).

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES ET DES EFFECTIFS POUR L'ANNÉE SUIVANTE SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

REPRISE D'ACTIVITÉ ANTICIPÉE



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

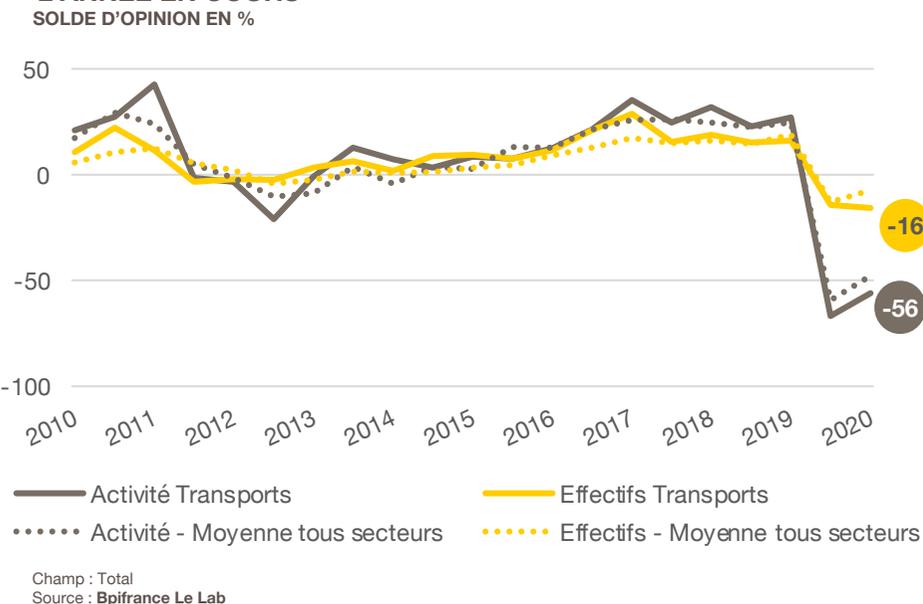
TRANSPORTS

Un secteur fortement touché par la crise sanitaire

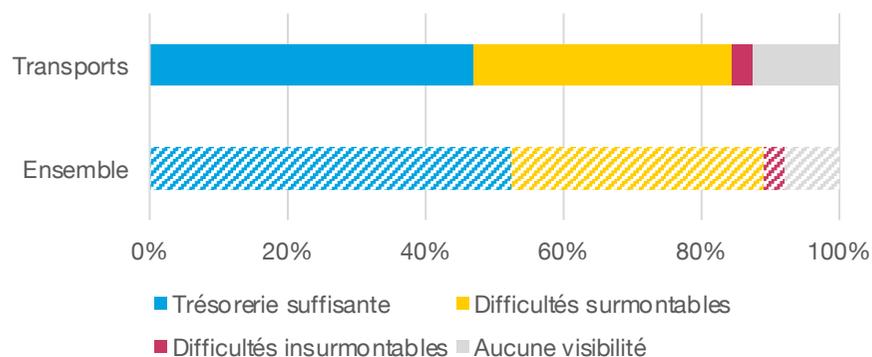
Les PME du secteur des Transports ont été plus affectée par la crise sanitaire et les mesures qui en ont découlé que la moyenne des PME.

- Comme au niveau national agrégé, l'activité recule fortement dans le secteur des Transports en 2020. Le solde d'opinion sur l'évolution du chiffre d'affaires perd 83 points en 1 an, à -56. Les PME anticipent en moyenne un recul de 14 % de leur chiffre d'affaires en 2020.
- En cohérence, les PME ajustent à la baisse leurs effectifs, même si dans une moindre mesure que l'activité. Le solde d'opinion diminue de 32 points à -16.
- Les entreprises font globalement part d'une nette détérioration de leur trésorerie et sont moins confiantes que la moyenne s'agissant de l'état de celle-ci. Les PME des Transports sont 47 % à la juger suffisante pour affronter la crise (contre 53 % tous secteurs confondus). 37 % estiment que les difficultés rencontrées sont surmontables et 3 % font part de difficultés de trésorerie plus sévères.
- Les PME anticipent un net repli de l'investissement cette année. Le solde d'opinion sur l'évolution des dépenses d'investissement perd 27 points à -26.

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES ET DES EFFECTIFS POUR L'ANNÉE EN COURS



ÉTAT DE LA TRÉSORERIE AU REGARD DE LA CRISE



TRANSPORTS

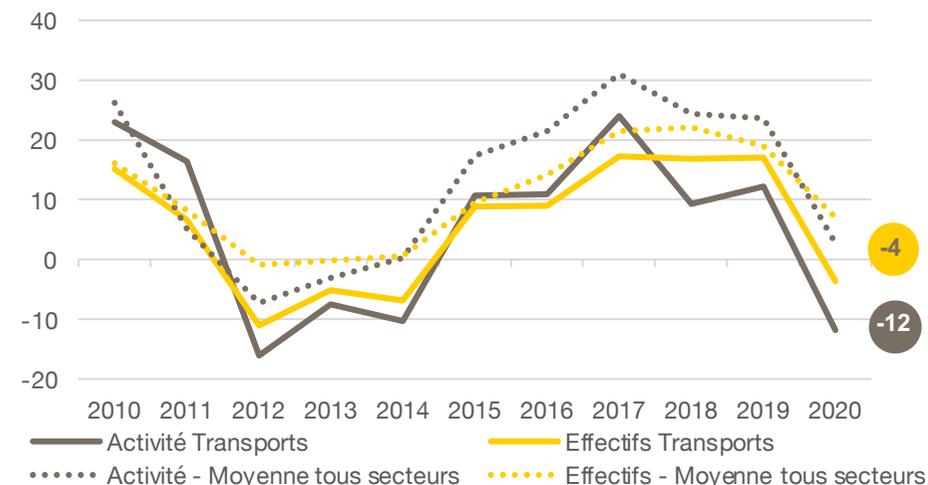
Des PME relativement peu confiantes en l'avenir

La reprise apparaît ardue pour la majorité des PME des Transports. Elles entrevoient une année 2021 encore difficile.

- **Les perspectives d'activité et d'emploi reculent sensiblement.** Les soldes prévisionnels de chiffre d'affaires et d'effectif reculent de respectivement 24 et 21 points, à des niveaux nettement inférieurs à la moyenne tous secteurs confondus.
- **La reprise d'activité vers un niveau normal se ferait difficilement pour la majorité des PME** (59 % d'entre elles). 37 % prévoient un retour rapide à la normale.
- **Les fonds propres exercent une contrainte très forte sur la reprise d'activité pour 18 % des PME** (17 % tous secteurs), et ils représentent une contrainte modérée pour 39 % des PME du secteur. 38 % d'entre elles jugent à l'inverse le niveau de leurs fonds propres suffisant pour aborder la reprise.
- **En termes de projets de développement, les PME du secteur des Transports se montrent moins confiantes que la moyenne.** 53 % des PME qui avait formulé des projets d'embauche avant crise comptent malgré tout maintenir ces projets, une proportion moindre que la moyenne tous secteurs confondus (58 %). 28 % envisagent un report et 19 % une annulation (contre 27 % et 15 % pour la moyenne nationale). Le diagnostic est presque le même du côté des projets d'investissement. Moins de la moitié d'entre elles envisagent de les maintenir (47 % contre 51 % pour la moyenne tous secteurs confondus).

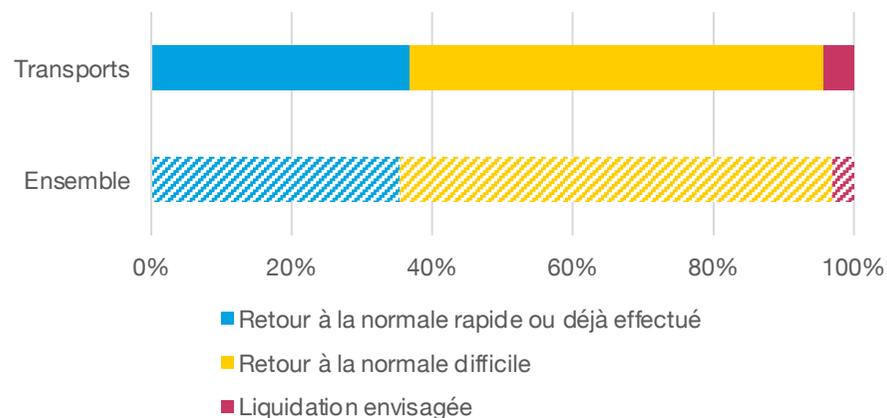
ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES ET DES EFFECTIFS POUR L'ANNÉE SUIVANTE

SOLDE D'OPINION EN %



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab

REPRISE D'ACTIVITÉ ANTICIPÉE



Champ : Total
Source : Bpifrance Le Lab



02.



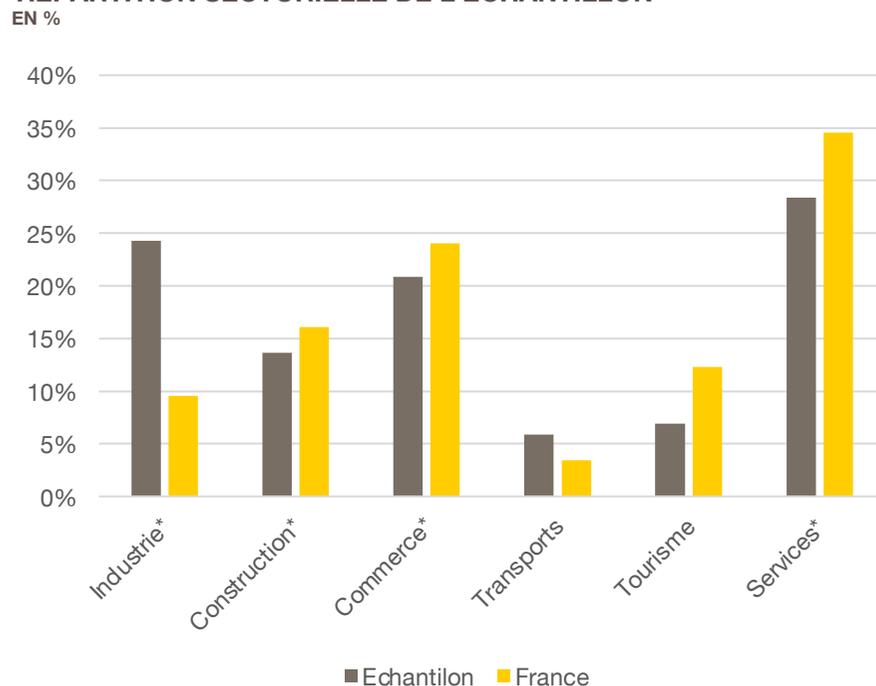
MÉTHODOLOGIE

Structure de l'échantillon

À l'occasion de la 72^e édition de l'enquête semestrielle de conjoncture, 39 127 entreprises des secteurs marchands non agricoles, de 1 à moins de 250 salariés et réalisant moins de 50 M€ de chiffre d'affaires, ont été interrogées de fin octobre à début décembre.

5 178 réponses reçues entre le 26 octobre et le 2 décembre, jugées complètes et fiables, ont été exploitées au niveau national et ont fait l'objet de déclinaisons pour l'ensemble des secteurs.

• RÉPARTITION SECTORIELLE DE L'ÉCHANTILLON



* Services : 24 % services aux entreprises, 5 % services aux particuliers
Industrie : 3 % agroalimentaire, 12 % biens intermédiaires, 7 % biens d'équipements, 3 % biens de consommation
Commerce : 2 % commerce et réparation automobile, 12 % commerce de gros, 6 % commerce de détail
Construction : 12 % bâtiment, 2 % travaux publics

Source : Bpifrance Le Lab, Insee

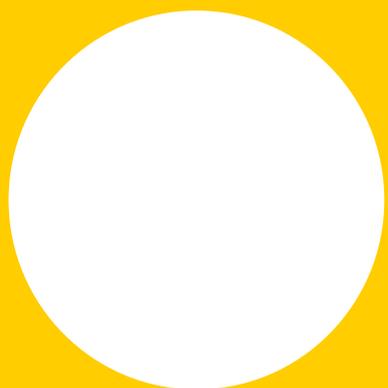
Définitions

Les indicateurs ou soldes d'opinions sont d'usage classique dans les enquêtes de conjoncture pour suivre dans le temps l'évolution de l'appréciation des principaux paramètres socio-économiques (activité, emploi, exportations, investissements...) et financiers (trésorerie, accès au crédit...).

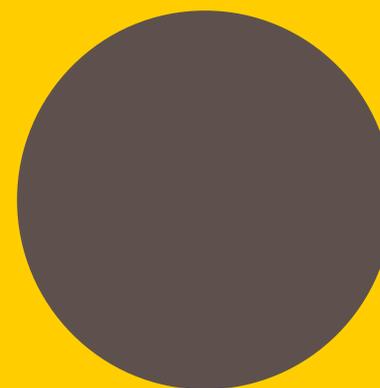
Ils correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

- **Indicateur en évolution** = [(x % « en hausse ») – (y % « en baisse »)] X 100
- **Indicateur en niveau** = [(x % « bon / aisé ») – (y % « mauvais / difficile »)] X 100

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.



SERVIR L'AVENIR



bpifrance-lelab.fr